

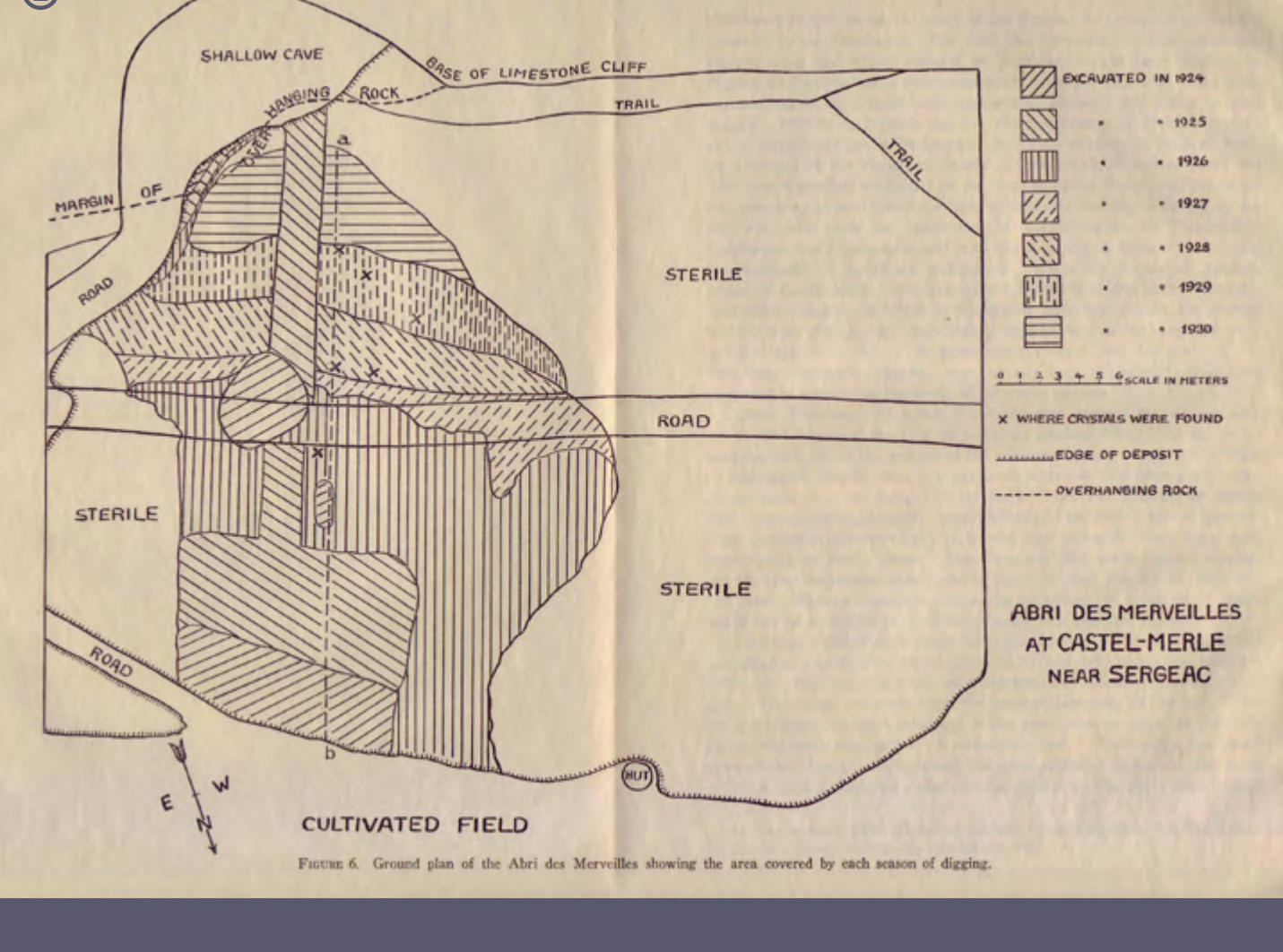
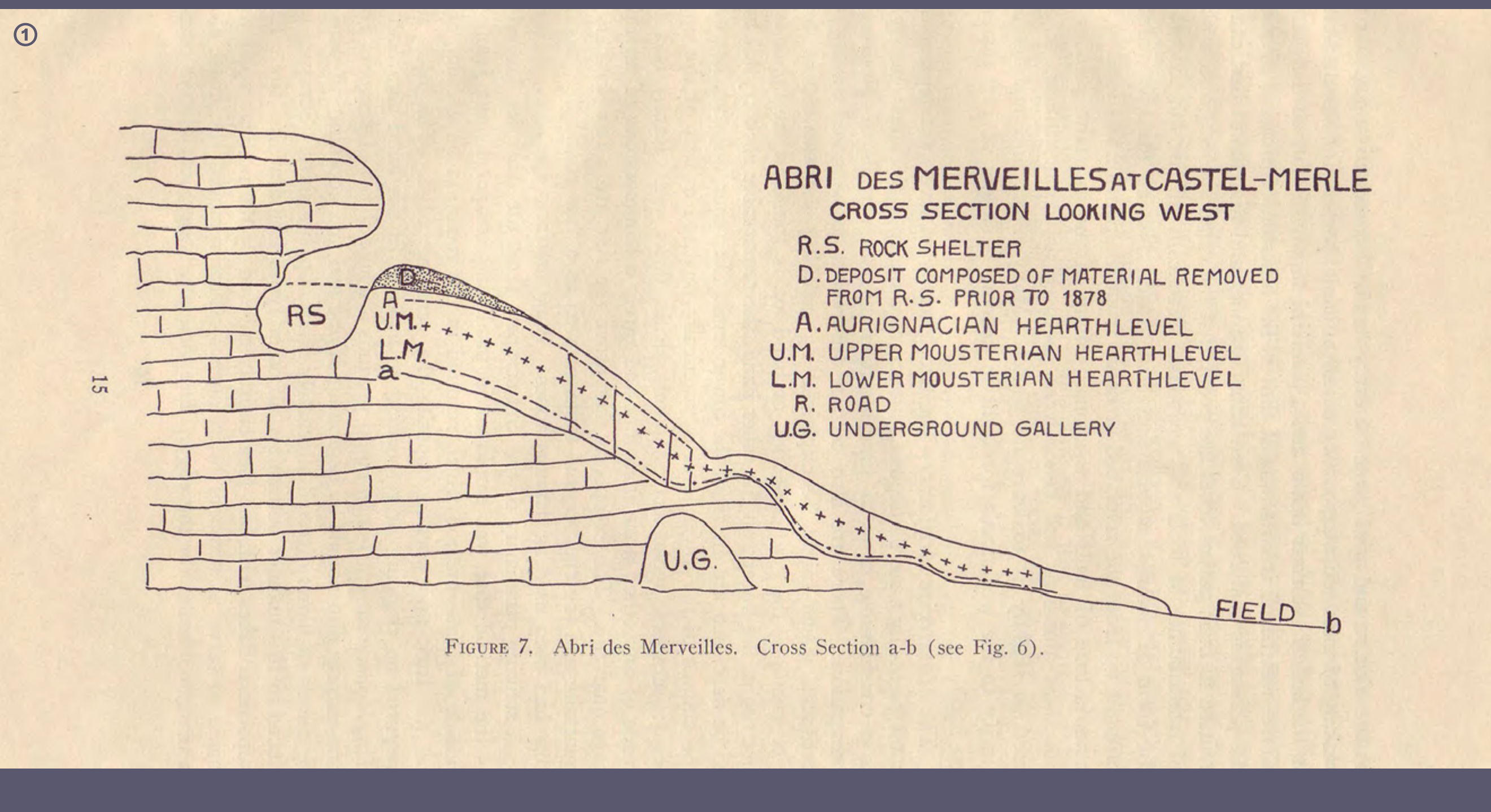
SEPTEMBRE 2025

LES OUTILS DE L'ABRI DES MERVEILLES

Dans les années 1920, un préhistorien américain, George Grant MacCurdy, découvre dans les niveaux moustériens de l’abri des Merveilles, en Dordogne, de beaux outils néandertaliens. De quoi révolutionner l'image de l'Homme de Néandertal que l'on se fait à l'époque !

L'ABRI DES MERVEILLES, CONNU DÈS LE XIX^E SIÈCLE

L’abri des Merveilles, à Sergeac en Dordogne, se trouve sur la rive gauche de la Vézère, dans le vallon dit de Castel-Merle, qui compte une dizaine de gisements, occupés du Paléolithique moyen (vers -80 000 ans) à la fin du Paléolithique récent (vers -10 000 ans). Au XIX^e siècle, l’abri est fréquenté par les jeunes de Sergeac, qui y apportent des boissons et des beignets, qu'on appelle des « merveilles », d’où son nom. Le fait qu’il ait été habité au Paléolithique est constaté dès 1875 par Alain Reverdit, dont le métier dans l'administration des tabacs l’amène à parcourir la région et à prospecter.



© Coupe des fouilles MacCurdy à l'abri des Merveilles, Dordogne
Les niveaux L.M. et U.M. correspondent au Moustérien ; le niveau A, à l'Aurignacien (vers - 40 000 ans), qui est, en réalité, du Gravettien (vers - 30 000 ans)

© Plan des fouilles MacCurdy à l'abri des Merveilles, Dordogne
Les croix indiquent les endroits où ont été découverts les outils en cristal de roche

© MacCurdy, 1931, bibliothèque MAN

DES FOUILLES AMÉRICAINES TRÈS SOIGNÉES

Après la Première Guerre mondiale, l'abri des Merveilles attire l'attention de chercheurs américains, qui souhaitent étudier la Préhistoire européenne. Le gisement est loué par la Société archéologique de Washington et fouillé par l'École américaine de Recherche préhistorique, sous la conduite de son directeur, MacCurdy, de 1924 à 1930. Les travaux sont très soignés, comme en témoignent le plan et la coupe figurés dans l'article publié en 1931 ①②. Trois niveaux sont identifiés : une couche aurignacienne (Paléolithique récent) – en réalité gravettienne – et deux couches moustériennes (Paléolithique moyen).

DES OUTILS EN CRISTAL DE ROCHE ÉTONNANTS

Sept outils en cristal de roche sont mis au jour à l'abri des Merveilles, dans un des niveaux moustériens, entre 1924 et 1929. Il s'agit de cinq racloirs, d'une pointe grossière et d'une pièce encochée. MacCurdy les décrit abondamment et en publie même une photographie ③. Surpris par cette matière première peu commune, il s'interroge sur sa provenance. Deux outils laissent entrevoir la forme des galets érodés par l'eau, dont ils sont tirés : les Néandertaliens n'ont eu qu'à ramasser le cristal dans le lit de la rivière. La découverte d'éclats dans la même couche lui indique que les outils ont été taillés sur place.

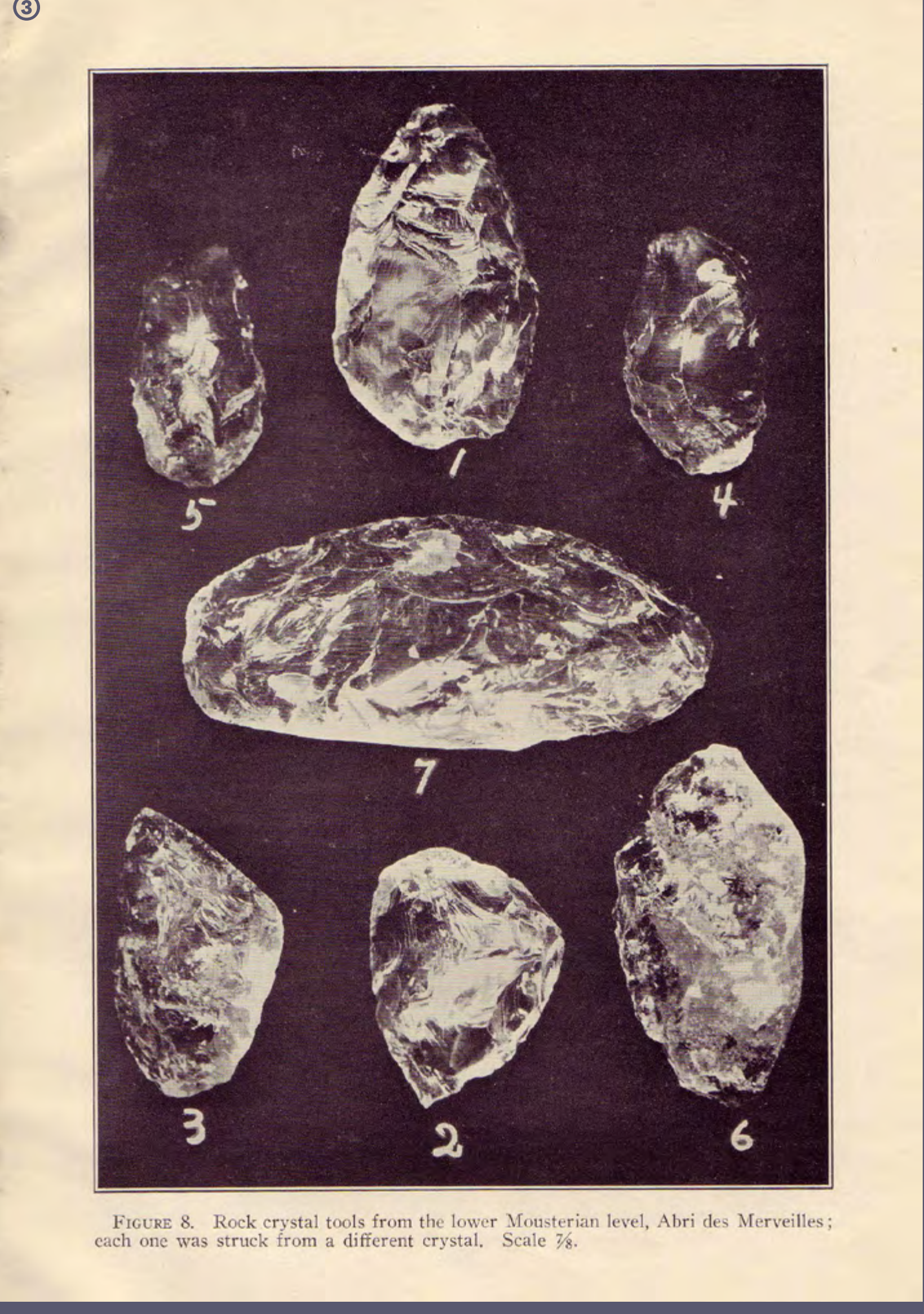


FIGURE 8. Rock crystal tools from the lower Mousterian level, Abri des Merveilles; each one was struck from a different crystal. Scale 1/4.

③ Photographie des outils en cristal de roche découverts lors des fouilles MacCurdy à l'abri des Merveilles, Dordogne

© MacCurdy, 1931, bibliothèque MAN



④ **Racloir en jaspe rouge**
Site de Fontmaure, Vélèches, Vienne
Dim. : 6,4 × 6,2 × 2,1 cm
MAN 70693 - 2
Coll. Jacques de Morgan

© MAN, Valérie Gô

UN SENS DE LA BEAUTÉ CHEZ LES NÉANDERTALIENS

La qualité esthétique des outils de cristal de roche, brillants et transparents, n'échappe pas à la sagacité de MacCurdy. Il en tire des conclusions très novatrices sur les Néandertaliens qui les ont fabriqués. L'Homme de Néandertal n'était pas dépourvu de sens artistique et ne devait plus être considéré comme une brute épaisse. Après MacCurdy, de nombreux préhistoriens découvrent, dans des sites moustériens, de beaux outils néandertaliens, taillés dans du cristal ou du jaspe coloré et chatoyant ④. Nous savons depuis peu qu'il arrivait aussi à l'Homme de Néandertal de graver des motifs géométriques sur des objets ou les parois des grottes.